

Peter Zilberg. “From Dragoman to Babel: the role of interpreters in the ancient Near East in the first millennium B.C.E.”

Astrid Nunn



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/48587>

DOI : [10.4000/abstractairanica.48587](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.48587)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Peter Zilberg. “From Dragoman to Babel: the role of interpreters in the ancient Near East in the first millennium B.C.E.” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 8, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48587> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.48587>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Peter Zilberg. "From Dragoman to Babel: the role of interpreters in the ancient Near East in the first millennium B.C.E."

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Peter Zilberg. "From Dragoman to Babel: the role of interpreters in the ancient Near East in the first millennium B.C.E." in Kyle H. Keimer & Gillan Davis(eds.). *Registers and Modes of Communication in the Ancient Near East. Getting the Message Across*. Londres : Routledge, 2018, p. 193-207

- 1 Le titre de cette contribution se réfère à l'article "From Babel to Dragomans", dans lequel son auteur, Bernard Lewis, parlait du manque de compréhension entre les humains dans La Genèse pour aboutir au dragoman ottoman. Ici l'A. montre que les interprètes étaient déjà bien représentés au Proche Orient ancien. L'attestation la plus ancienne remonte au Paléodynastique. L'A. liste les attestations dans les textes néo-assyriens, néo-babyloniens et achéménides. De nombreuses langues sont en jeu, l'araméen jouant un rôle de plus en plus important. Les interprètes étaient demandés et présents aussi bien à la cour que dans l'administration, dans les temples, lors de voyages, et dans le contact avec des populations étrangères.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich